L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 22 MARS 1872. — 45ème Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LIBBY, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. VENDREDI MATIN, 22 MARS.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par P. J. Spear—Continuation de la vente du stock de M. M. Jacobs, 17 rue St-Charles, consistant en montres, bijoux, etc.

Par Albert Pent—Continuation de la vente de tout le contenu du magasin de faïence de feu L. Marcon, No [illegible], rue [illegible].

Par Hoffman, Martin & Cie, au No [illegible] de la rue de Chartres—Boîtes, souliers et brosquins.

ATTENTION!

☞ Si vous voulez faire de brillantes emplettes à bon marché, allez à la vente de diamants, montres d'or et d'argent, bijoux, articles d'orfèvrerie, etc., qui commencera aujourd'hui à 10 heures et demie du matin, au No 17 de la rue St. Charles, entre les rues Canal et Commune, par le ministère de M. Placide J. Spear, encanteur. Les articles qui seront mis à l'enchère viennent du bureau de prêt sur gages de J. Jacobs et sont pleinement garantis au moment de la vente.

ATTENTION!

Farine. Farine.—Vente de 150 barils de bonne farine pour le commerce.—Voyez l'annonce d'encan de M. D. E. Morphy.

☞ Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., et faites faire vos reliures au Pelican Printing Office, 120 et 114, rue Povdras.

THÉATRES.

Aujourd'hui, Vendredi.

Académie—The Veteran.

St-Charles—Carl the Musician.

Variétés—Man O'Airlie, et the Skeleton captain.

La Forteresse Electorale de Warmoth.

En 1867, nous avions un gouverneur et une Législature démocratiques, élus par le peuple de la Louisiane. Le gouvernement d'Etat fonctionnait régulièrement avec un budget modeste et des taxes modérées. Sous prétexte de reconstruction, le gouvernement fédéral est intervenu, a nommé un gouverneur militaire, a déclaré l'Assemblée dissoute et a fait procéder par le général Sheridan à un enregistrement arbitraire et partiel, et à une élection. Malgré les conditions déplorables dans lesquelles se faisait cette élection, les conservateurs eussent pu l'emporter s'ils se fussent organisés à temps comme nous le leur avions conseillé : mais ils ne mirent pas en lice de candidats réguliers et la plupart d'entr'eux s'abstinrent de voter.

C'est dans cette élection faite par l'autorité militaire, à la suite d'un enregistrement militaire, que Warmoth fut élu gouverneur par 68,000 voix environ. Quelques mois après, en novembre 1868, les conservateurs, revenus de leur surprise, constataient leur supériorité numérique, en donnant à Seymour et à Blair plus de 81,000 votes.

Effrayé de ce résultat qui lui faisait prévoir la nomination d'une législature démocratique en 1870 et sa mise en accusation immédiate, le gouverneur fit voter les lois d'enregistrement et d'élection qui lui ont permis de faire à lui seul l'élection au mois de novembre 1870. On sait comment les boîtes du scrutin furent bourrées de billets, comment des enregistreurs, qui n'avaient pas eu une seule voix, se déclarèrent élus représentants. Ces fraudes électorales ont été mises au grand jour par l'enquête congressionnelle et par les débats même de la Chambre.

Il est évident pour tout homme de sens que si Warmoth reste armé des mêmes pouvoirs, il fera de l'élection de novembre 1872 ce qu'il a fait de celle de novembre 1870, une véritable farce, c'est-à-dire qu'il élira ses créatures en dépit de toutes les coalitions et de toutes les agitations. N'eût-il que cinq mille votants pour lui contre 145,000, il s'arrangerait de façon à faire tourner l'élection en faveur de ses candidats.

Réduit à un simple état-major de fonctionnaires et d'employés publics, sans armée électorale derrière lui, voyant ses offres d'alliance repoussées par tous les partis, Warmoth ne peut triompher que par la fraude dans les élections.

Il est donc tout naturel qu'il tienne aux pouvoirs exceptionnels qui lui permettent de contrôler l'enregistrement et l'élection, et qu'il voie, avec autant de crainte que de déplaisir, la perspective d'une nouvelle intervention fédérale. Comme ces pachas orientaux, qui après avoir été nommés par le Sultan, n'entendaient nullement, une fois bien établis dans leur satrapie, s'en laisser déposséder, Warmoth conteste au gouvernement, à l'intervention duquel il doit son pouvoir, le droit d'intervenir de nouveau.

Il est curieux de voir le Républicain s'évertuer à contester le droit du Congrès à se mêler de nos élections. La loi proposée, s'écrie cet vertueux et véridique journal, implique l'exercice d'un pouvoir que n'a jamais tenté d'assumer aucun Congrès américain. L'organe radical oublie l'origine même du pouvoir de son patron. Il essaie, en grimaçant, une exposition de la doctrine du droit des Etats et il déclare qu'une intervention fédérale dans nos élections serait un outrage à la dignité et à l'indépendance du peuple de la Louisiane. Touchante sensibilité de la part de la feuille warmothiste qui n'a dû son existence qu'à cette intervention!

Nous ne ferons pas à cette feuille l'honneur d'une discussion sérieuse, et nous n'en avons parlé que pour exprimer notre surprise de voir le Times soutenir la même cause.

Notre confrère prétend que nous n'avons pas besoin de l'assistance du gouvernement fédéral pour nous débarrasser de Warmoth, mais il ne nous dit pas quels moyens pratiques le peuple doit employer pour cela? De vagues généralités ne peuvent qu'endormir la vigilance des adversaires de Warmoth, qui se réveilleront le lendemain de l'élection, tout aussi enchaînés que la veille. Quand nous avons conseillé l'emploi des moyens qui sont la ressource extrême des peuples opprimés, nous avons toujours vu le Times recommander le calme, la patience, la légalité, et après tant d'années d'épreuves cruelles et d'occasions perdues, nous avons renoncé à l'idée de chercher le remède dans une initiative populaire qui n'aurait d'autre résultat, d'ailleurs, que d'amener l'intervention des baïonnettes fédérales.

Nous ne voyons donc d'autre moyen de déloger Warmoth de sa forteresse électorale qu'une loi congressionnelle qui lui retire le pouvoir de faire un enregistrement frauduleux et de substituer au vote du peuple un résultat fictif.

Cette intervention est contraire à nos principes, cela est parfaitement vrai, mais pas plus que celle qui nous a donné Warmoth pour gouverneur. Elle constitue un mauvais précédent, soit, mais ce n'est pas le premier. Tout ce que le Congrès a fait depuis dix ans a été dénoncé par nous comme contraire à l'esprit des institutions républicaines et au texte de la Constitution; mais, après avoir tant souffert de ces violations de principes, nous croyons qu'il serait puéril de nous plaindre d'un nouvel acte dont l'objet est de corriger les abus résultant des actes précédents.

Le Congrès nous a mis dans une impasse; il n'y a pour en sortir qu'une seule issue, est-ce à nous à soutenir que le Congrès n'a pas le droit de nous ouvrir cette issue? Si un homme en jette un autre à l'eau, et que, pris de remords il lui tende une perche pour l'en retirer, celui qui se noie serait-il avisé de la refuser parce qu'elle lui vient de celui qui a été la cause première de sa mésaventure?

Que le Times ne se laisse pas aveugler par son hostilité contre Grant au point de défendre indirectement et—nous aimons à le croire—sans le vouloir, les intérêts de Warmoth. C'est à renverser ce dernier que doivent tendre tous les efforts des journaux qui entendent soutenir la cause du peuple de la Louisiane.

☞ Les étrangers qui affluaient à la Nouvelle-Orléans ces jours derniers ont presque entièrement épuisé le stock de Remède Pectoral [illegible]. La vogue de cette excellente médecine [illegible] M. Laplace a dû se remettre à l'œuvre pour remplir les commandes qu'il a reçues de l'intérieur de la Louisiane et des Etats voisins. A vendre, Champs-Elysées Nos 93 et 95, et dans les principales pharmacies de la ville.

☞ Chapeaux de paille, chapeaux de paille pour hommes et enfants, au Robt. E. Lee.

Nettoyage de chapeaux Panama sans acide.

SOUSCRIPTION PATRIOTIQUE DES RÉSIDENTS FRANÇAIS DE LA LOUISIANE.

Avec le concours des amis de la France pour la libération du Territoire Français.

Voici les souscriptions reçues par nous hier :

21 MARS 1872.

S. Rouen	$10 00
Simon, Pierre Auguste, produit d'un mouquet mis en loterie	10 00
Gilbert de George	5 00
Total	$ 25 00
Listes précédentes	$9,061 69
Total des listes de l'Abeille	$9,086 69

Le total général, avec les recettes de ce jour, se trouve porté à $13,177 82.

Séance de l'Assemblée nationale en France.—Nos lecteurs trouveront à la seconde page une séance intéressante de l'Assemblée, celle dans laquelle il a été question de la souscription pour la libération du territoire.

L'affaire Janvier de la Motte.—Avant de commencer un nouveau feuilleton nous publierons les débats de l'affaire Janvier de la Motte qui ont acquis une importance toute particulière à cause de la retraite de M. Pouyer-Quertier du ministère, retraite motivée par la déposition de ce ministre devant la Cour d'Assises.

Les bienfaits de la reconstruction des Etats du Sud.—Le Republican de Charleston publie la liste suivante des plantations vendues dernièrement dans la Caroline du Sud, liste qui prouve l'état de détresse dans lequel se trouve plongé ce malheureux Etat :

Une plantation d'une superficie de 800 acres, dans la paroisse de Christ Church, a été vendue $400, un tiers comptant et le reste à un et deux ans. La plantation Moreland ou Bates Hill, de 2056 acres, sur la rivière Pee Dee, y compris une portion de terre sur la rive opposée, a été payée $1600. La plantation Gilmore, de 804 acres, y compris 1089 acres sur la rive opposée du Pee Dee, a été vendue $1500. La plantation Holly Grove, de 800 acres, avec une dépendance de 1039 acres, vendue $1275. La plantation Litchfield, de 1691 acres sur la rivière Waccamaw, y compris une maison et un terrain sur l'île Pawley, a été vendue $1009. La plantation Millbrook, de 765 acres sur le Waccamaw, $900. La plantation Millgrove, sur le Goose Creek, de 1765 acres, vendue $3000. Les agents de biens fonciers rapportent que ces ventes ont eu lieu à l'amiable et de bonne foi. La superficie de toutes ces plantations réunies, est de 11,000 acres et ces ventes n'ont produit qu'une somme de $10,000, soit moins d'une piastre l'acre!

Grand Concert Spirituel.—Le grand Concert Spirituel, donné par les artistes de l'Opéra, au profit de la souscription patriotique française, aura lieu le mercredi, 27 mars. Cette solennité musicale promet d'être l'une des plus belles auxquelles le public ait jamais été convié. Le programme en sera publié incessamment.

On trouvera des billets dans les principaux magasins de la ville, aux Bureaux de nos confrères de la Renaissance Louisianaise et de l'Avenir de la Nouvelle-Orléans, aux Bureaux de l'Abeille et chez le Trésorier de la souscription, M. E. Merilh, maison Rochereau & Cie., rue St-Louis.

Enfin, on peut s'adresser directement au contrôle de l'Opéra, pour la location des loges, fauteuils et stalles.

☞ Nouveau et grand assortiment de chapeaux de paille et de saison pour hommes et enfants, au Robt. E. Lee, coin Royale et St Louis.

Nettoyage de chapeaux Panama sans acide.

☞ Il n'y a rien d'impossible en ce monde, du moins l'on a supprimé ce mot chez Michel Lion, à l'enseigne des CENT MILLE PALETOTS. Cette maison qui confectionne des habillements pour hommes et enfants, était habituée à se faire payer des prix raisonnables, comme on le fait partout ailleurs. Mais aujourd'hui, tout est changé; le propriétaire de cet établissement a su comprendre que la génération actuelle voulait être bien habillée mais à peu de frais. Aussi, tout en continuant à livrer au public de belles et bonnes confections, toujours à la dernière mode, la maison Michel Lion s'est efforcée de réduire tous ses prix. Aussi toutes les personnes qui aiment à la fois les choses bien faites et le bon marché savent aujourd'hui que pour trouver réunies ces deux avantages, il faut aller chez MICHEL LION, 197 et 199 Old Levée, en face du Marché Français. Beaucoup de gens, sans doute, profiteront de cet avis.

La machine "Domestic" est la reine des machines à coudre, à points de chainettes [illegible] se vend au No 163, de la rue du Canal

☞ Achetez vos chapeaux de paille au Robt. E. Lee, coin Royale et St Louis.

Nettoyage de chapeaux Panama sans acide.

Un autre billet gagnant.—M. Jean Fontan, demeurant au coin des rues Bons Enfants et Lizardi, Troisième District, certifie, ainsi qu'on le verra dans une annonce insérée plus loin, qu'ayant pris un seizième du billet simple 14,482 de la classe D. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a tiré le prix de $50,000, (cinquante mille piastres), le samedi, 16 mars 1872, le dit billet ayant été vendu au bureau situé au coin des rues St-Pierre et Chartres, place Jackson, il s'est présenté avec son coupon au Bureau de la Compagnie, et que le montant lui en a été payé sans délai en un check sur la Banque d'Amérique. Ainsi d'après cette déclaration, M. Fontan a touché $3125 environ, avec un billet d'un prix tout à fait chétif. Voilà qui répond victorieusement à ceux qui prétendaient que jamais personne ne gagnerait le lot de $50,000, parce qu'il ne devait jamais sortir. Le grand numéro est sorti cette fois et le payement a été fait sur présentation et sans difficulté. Nous croyons pouvoir nous dispenser d'en dire davantage.

☞ Jolis chapeaux de paille pour enfants, au Robt. E. Lee, coin Royale et St-Louis.

Nettoyage de chapeaux Panama sans acide.

☞ On ne peut songer à acheter une machine à coudre, sans faire un examen attentif de la machine "Domestic," 163 rue du Canal, chez M. S. Hedricks.

☞ Chapeaux de paille pour enfants, à un bon marché incroyable, au Robt. E. Lee, coin Royale et St Louis.

Nettoyage de chapeaux Panama sans acide.

Suicide d'un Français.—On lit dans le Sun de New York :

Mathieu Locket, arrivé il y a quelques jours de Paris par le China, avait retenu une chambre dans la maison No 5 Morris Street. Hier après-midi une fille de chambre a trouvé Locquet sur son lit en proie à des convulsions et la bouche pleine de sang. Sa main droite serrait un revolver. La fille de chambre courut chercher des secours. Locquet vivait encore : il s'était tiré un coup de pistolet dans la bouche; on l'a porté à l'hôpital.

Un reporter du Sun a appris que Locquet avait joué un rôle actif dans la dernière guerre franco-allemande et plus tard dans la révolution communaliste. Avant la guerre il était bottier à Paris, rue du Faubourg, No 43. A la déclaration de guerre, il entra dans l'armée. Quoique républicain, il avait une haine profonde contre les Allemands. Il fut un soldat [illegible] [illegible]

—On écrit de Bucharest [illegible]

L'INTERNATIONALE.

Nous résumons ci-après le rapport présenté par M. Lanson, au nom de la commission chargée d'examiner le projet de loi ayant pour objet d'établir des peines contre les affiliés à l'Association internationale des travailleurs.

L'auteur commence par exposer les effets de l'extension prise par la grande industrie et les conséquences qu'ont eues sur les grandes agglomérations d'ouvriers. Parmi ces conséquences, on désigne le relâchement des liens de famille et surtout la naissance et la propagation de doctrines subversives menaçant le principe de la propriété. Mais ces doctrines, si funestes pour les ouvriers qui se laissent leurrer par les illusions qu'elles leur font naître, [illegible]

[illegible]

Les efforts des patrons dans ce sens paraissent produire un rapprochement entre eux et les ouvriers. Mais cette paix des ateliers n'a été qu'un rêve. Les doctrines du socialisme n'avaient pas cessé de faire leur chemin.

[illegible] citer textuellement :

"La loi de 1864, sur les coalitions, repose sur un principe d'équité qu'il ne faut pas méconnaître. Elle a voulu assurer au marché du travail sa liberté légitime. Mais y a-t-elle réussi? En considérant la grève comme une sanction de cette liberté, n'a-t-elle pas dépassé le but? Déjà que de périls pour l'ouvrier lui-même dans ces réunions où, sous l'excitation du dissentiment souvenu, il se porte moins volontiers vers ce qui rapproche que vers ce qui désunit, où les prétentions sont confondues si facilement avec les droits, où l'ascendant est presque toujours acquis à ceux qui, moins préoccupés de l'équité qu'ils ont à satisfaire que du désordre qu'ils veulent produire, ont l'art de répandre autour d'eux et de faire partager la passion où l'idée dont eux-mêmes sont animés. Il eût donc fallu régler la coalition et y a-t-on songé? N'aurait-on pas dû surtout comprendre que si la grève n'a pas pour effet de respecter la liberté commune, elle cesse d'être un fait économique, et qu'elle devient un fait perturbateur, avec lequel on ne doit plus compter?

C'est de la pratique des grèves, c'est du socialisme renaissant qu'est sortie l'association internationale" dont la marche ascendante et le but justifient les inquiétudes qui se sont élevées autour d'elle."

Le rapporteur aborde maintenant l'histoire de l'Association internationale des Travailleurs et en décrit l'organisation.

Le rapport examine ensuite le but et les doctrines de cette association :

Son but, l'association l'énonce ainsi : "La bourgeoisie a fait sa révolution, c'est au prolétariat à faire la sienne. La société actuelle doit céder la place à une société nouvelle et régénérée." Mais, dit le rapporteur, il y a ici une méprise évidente. L'année 1789 a mis la nation tout entière dans la possession de ses droits les plus chers et les plus précieux : l'égalité devant la loi, la liberté de conscience, l'abolition des privilèges, la liberté du travail. Plus tard le suffrage universel est venu s'ajouter à ces conquêtes politiques et sociales. Il n'y a plus deux peuples en France.

Sans doute, dans toute société, même la mieux ordonnée, se produira toujours de la misère; l'inégalité des conditions et des influences sociales est un mal qu'il faut déplorer [illegible]

[illegible]

Quant aux doctrines de l'Association internationale, le rapporteur les emprunte aux théories émises dans les congrès et aux décisions qu'on y a prises.

[illegible]

La commission ne croit pas que l'ascendant de la vérité, que le libre discussion suffisent pour combattre ces doctrines subversives, ces monstrueuses erreurs. On a devant soi une œuvre de destruction systématique et des plans criminels d'agression. C'est par la violence que l'Internationale veut imposer son programme subversif.

[illegible]

PAR LE TELEGRAPHE.

[illegible]

NOUVELLES EUROPÉENNES.

[illegible]

Londres, 21—A la Chambre des Communes, Gladstone, répondant à une interpellation, a dit que depuis la conclusion du traité de Washington, une correspondance relative à ces claims, [illegible]

Le duc d'Argyle, secrétaire d'Etat pour l'Inde, a présenté à la ville de Glasgow des ouvrages sur l'histoire, le peuple, les produits, les lois, les pratiques médicales, etc., de l'Inde.

Lawrence, Kansas, 21 mars.—La Convention républicaine d'Etat a élu hier, des délégués à la Convention de [illegible] Nouvelle-Orléans, qui doit se réunir le 10 avril prochain. [illegible] C. H. Langston, de Lawrence et W. D. Mathews, de Leavenworth.

[illegible]

Rome, 21 mars.—La Chambre des députés a donné un vote de confiance au ministère. 230 contre 170.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Sénat.—Le bill du tarif est discuté. M. Morton donne avis d'un amendement rappelant toutes les taxes domestiques, excepté celles sur les boissons et le tabac, à partir du 1er octobre 1872.

[illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

Water Works.—On vient d'achever la pose de 1829 pieds de tuyaux de six pouces de diamètre, rue des Grands Hommes, et 318 pieds de tuyaux de 4 pouces de diamètre, rue [illegible]. Sept hydrants, contre le feu ont été placés sur cette ligne et un "fire plug" a été posé au coin des rues Louisa et Dauphine. Le tout a coûté $4774.

Débarcadère pour les chalands.—L'ordonnance désignant les poteaux 14, 15 et 16 comme les limites du nouveau débarcadère pour les chalands [illegible]. En conséquence, nul bateau ne pourra plus débarquer dans d'autres [illegible].

Réclamation contre Miss Gaines.—[illegible]

La saisie du canon du Capt. Scott.—On se rappelle que pendant l'imbroglio législatif, [illegible]

Feu.—Le feu a fait, hier matin, vers les 6 heures, [illegible] au toit d'une maison au coin des rues [illegible]

Première Cour de District.—Henry Wood, coupable d'assaut et batterie, paiera les frais de poursuite, ou passera un jour en prison. Geo. Gray, pour avoir volé [illegible] a été condamné à 18 mois de pénitencier.

Renvoyé au pénitencier de son état.—Un nommé [illegible], évadé du Pénitencier de Kansas, a été arrêté hier par l'officier Fisk [illegible].

Renvoyé en prison.—Un nommé William Edwards a été arrêté mercredi soir, avec une pièce de drap gris en sa possession, et qu'on suppose avoir été volée. Traduit devant le recorder McArthur, il lui a été impossible d'expliquer d'une manière satisfaisante la possession de la pièce et il a été renvoyé en prison.

Arrestation.—Hier, dans l'après-midi, Larry Williams a été arrêté [illegible]

Autre arrestation.—Charles Williams a été arrêté hier [illegible]

[illegible]

NOUVELLES DIVERSES.

Jacmel, Hayti, 10 mars.—La récolte de café est faible. Il se vend à 11 cents les 100 livres [illegible].

Porto Plata, Santo Domingo, 10—[illegible]

La Guayra, Venezuela, 8—[illegible]

New-York, 21 mars.—[illegible]

San Francisco, 21—Le grand tunnel a maintenant 2,800 pieds de long. Le général Howard est parti aujourd'hui pour l'Arizona. [illegible]

Madison, Wis., 21—Le Dr. E. Marshall, [illegible]

TEMPÉRATURE.

Washington, 21.—Probabilités.—[illegible]

[illegible]

MARCHÉS ÉTRANGERS.

[illegible]

New York, 21—Coton calme [illegible]

Charleston, 21—Coton [illegible]

Galveston, 21—Coton calme [illegible]

Savannah, 21—Coton calme [illegible]

Mobile, 21—Coton [illegible]

[illegible]

Washington, 21—Le Président a soumis la proposition du gouverneur Warmoth aux politiciens de la Louisiane. Elle comprend dix membres de chaque faction avec le maréchal Packard pour président, [illegible]. Les adversaires de Warmoth se refusent à toute ouverture de compromis.

La Cour Suprême a renvoyé l'affaire des Ku-Klux, par défaut de juridiction suivant la thèse du gouvernement.

Washington, 21—Le gouv. Warmoth est parti pour New York. [illegible]

New York, 21—Les journaux de New York disent que d'après les nouvelles de Roumanie, les persécutions contre les Juifs continuent à Cahul. La population juive tout entière, [illegible] 1000 personnes environ, [illegible]

MARIÉ le 22 février 1872, à [illegible] par le Rév. Père [illegible], M. H. N. HUNT, de la paroisse St-Bernard, à Mlle PAULINE [illegible], de la Nlle-Orléans.

[illegible]

SERVICE FUNÈBRE. [illegible]

Maux d'Yeux et Maux d'Oreilles. [illegible] INFIRMERIE D'ORLÉANS, Au No 100 de la rue du Canal.

NOUVELLES NATTES, Vente en gros et en détail. [illegible]

MACHINE A COUDRE WHEELER & WILSON. [illegible]

[illegible] PLUSIEURS VOTANTS.

Grosserie à vendre. [illegible]

YOUNG MEN'S DEMOCRATIC REFORM ASSOCIATION (ASSOCIATION DE JEUNES GENS DE LA RÉFORME DE LA LOUISIANE). [illegible]

[illegible]

Bureau de l'Association du Crédit Foncier de la Nlle-Orléans. [illegible]

Au Public. Nlle-Orléans, [illegible] mars 1872. [illegible] JEAN FONTAN.

Occasion magnifique. [illegible]

ADRESSE DU Comité Central Provisoire d'Etat du Parti de la Réforme au Peuple de la Louisiane.

Quartier-Général du Comité Central Provisoire d'Etat de la Louisiane, Rue Carondelet, No 57. Nouvelle-Orléans, 12 mars 1872.

[illegible]

THOMAS E. KENNEDY, Président.

[illegible] W. M. RANDOLPH.

Au Public. [illegible] CINQUANTE MILLE [illegible] J. P. LARROUDE, laitier.

Au Public. [illegible] JOSE DE LA TORRE.

Avis. [illegible]

Trouvé. [illegible]

J. A. D'HEMECOURT. [illegible]

La seule Fabrique DE CONFISERIE AU SUD, Avec une Usine à vapeur. H. CHAURANT & CO. Successeurs de TURPIN [illegible]. 93... Rue Vieille-Levée... 93. La seule Maison Française et la plus Ancienne Fabrique de CANDI à la Nouvelle-Orléans. [illegible] CHOCOLATS. [illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane. Conformément aux prescriptions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant : [illegible] CHAS. BRIGGS, Président. J. P. ROUX, Secrétaire. [illegible] P. Ose. CUVELLIER, Notaire. [illegible]

OCTAVE FORSTALL, [illegible] CHAUX, CIMENT, PLATRE DE PARIS, BRIQUES A FEU, PEINTURES, HUILES, [illegible] NAVIRES, &c.

Avis. [illegible]

En débarquement des navires [illegible] CAZAUX & VERGNOLE, [illegible] Vieille-Levée [illegible]

Mécanicien. [illegible]

Avis. [illegible]

Demande de Solliciteurs. On demande quelques solliciteurs FRANÇAIS et ALLEMANDS pour la "Southern Life Insurance Company." [illegible] J. E. MILLER & CO. [illegible]

A Vendre, [illegible]

ASTROLOGUE. Mme ROSS, la merveilleuse Astrologue [illegible]

PHARMACIE DELOCHE, Coin Bourbon et Dumaine. MARCEL MAJEAU, Successeur. [illegible]

C. L. CHAPOTEL FERBLANTIER, [illegible] Bourbon et Bienville. [illegible] FERBLANTERIE, [illegible]

Water Works. M. CHAPOTEL [illegible]

GRANDE FABRIQUE DE CANDI NORMAN & REISS, [illegible] Vieille-Levée [illegible]

LES PLUS IMPORTANTES [illegible] DU SUD. RUE VIEILLE-LEVÉE.

NORMAN & REISS, [illegible]

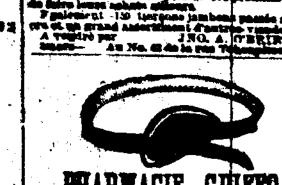
[illegible] FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, [illegible] Sirops de Fruits [illegible] MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CREME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MEAD, VINAIGRE. A vendre par NORMAN & REISS, [illegible]

Vins, Cognacs, Whisky, Liqueurs, Farines, Provisions, etc. L. MANUEL, Agent. [illegible]

AVIS AU PUBLIC. [illegible] UN THOMASSIN. [illegible]

Eugène Dumont [illegible]

Divers. Divers. [illegible] 6000 BARILS [illegible] INO. A. [illegible]



PHARMACIE GRIFFO, 295 . . ROYALE . . 295 COIN HOSPITAL. [illegible]

Bandages herniaires, (PELOTES ANATOMIQUES) [illegible]

Instruments Aratoires. [illegible] THEO. B. [illegible]

Boucles d'oreilles perdues. MERCREDI soir, [illegible]

[illegible] Pharmacie à vendre [illegible]

CAZAUX & VERGNOLE, IMPORTATEURS, VINS, LIQUEURS, &c., ET FABRICANTS DE SIROPS, [illegible] Vieille-Levée.

SALLE DE BILLARDS. M. J. CLAUDE, [illegible]

Magasin de Chaussures. [illegible]

Aux Habitants Sucriers! [illegible]

REDMOND B. MANNION, No. 22, Rue Carondelet. [illegible]

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. SOUS LE 21 MARS.—CLASSE No 69. [illegible] Contracteurs. [illegible] Commissaires.

SOUSCRIPTION PATRIOTIQUE DES RÉSIDENTS FRANÇAIS DE LA LOUISIANE.

Avec le concours des amis de la France pour la libération du Territoire Français.

Des listes de souscription sont déposées aux adresses suivantes : Consulat de France, 11 rue St. Louis. A. Carrière & Cie., 12 rue Bienville. A. Rochereau & Cie., 18 et 16 rue St. Louis. Abeille de la Nouvelle-Orléans. [illegible]

Avis. Chapellerie Rob. E. LEE, Coin Royale et St-Louis, près l'Hôtel St-Louis. CHAPEAUX. Vendus à prix réduits.

Taxes de Ville de 1871. DÉPARTEMENT DES FINANCES. Hôtel-de-Ville, 20 mars 1872. [illegible] JOHN S. WALTON, Administrateur des Finances.

Avis. Bureau du Collecteur des Taxes d'Etat, Premier District. [illegible] GEORGE A. SHERIDAN, Collecteur.

[illegible] JOSEPH MITCHEL, [illegible]

[illegible] JULES ALDIGÉ, Président. PAUL ALDIGÉ, P. A. WILTZ, CHS. CAVAROC, R. CAMPION.

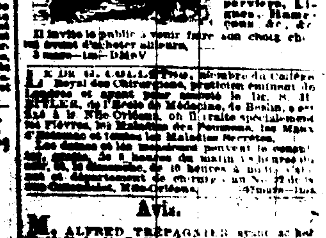
[illegible] J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.

[illegible] G. W. NOTT, Secrétaire.

[illegible] SAMUEL FLOWER, Secrétaire.

Knickerbocker Life Insurance OF NEW YORK. Bureau principal, No 161, Broadway. [illegible] A. N. GRAIG. Agent Général—Le colonel R. N. ODGEN.

Au Vieux Pêcheur. A. THEZE. 120 ... Passage de la Bourse ... 120



[illegible] Il invite le public à venir faire son choix chez [illegible]

[illegible] DR [illegible] membre du Collège Royal des Chirurgiens, [illegible]

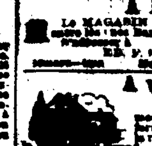
Avis. M. ALFRED TRÉPAGNIER [illegible]

J. E. MERILH & Co. 179 ... Rue Poydras ... 179 MARCHANDS, EN GROS ET DÉTAIL, DE [illegible]

Propriétés à vendre et à louer. Grosserie à Vendre. [illegible] F. CAZAUX.

A Louer, Le MAGASIN No. 173 de la rue du Canal, [illegible] ED. F. STOCKMEYER & Co.

A vendre,



[illegible] A. ZAPATA, [illegible]

A LOUER. [illegible]